

Viros : à propos d'un type monétaire celtique découvert à Avenches

Autor(en): **Frey-Kupper, Suzanne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **50 (2008)**

PDF erstellt am: **18.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-246344>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Viros – à propos d'un type monétaire celtique découvert à Avenches

Suzanne Frey-Kupper

Résumé

Un quinaire celtique découvert en 2008 à Avenches-Sur Fourches donne l'occasion d'examiner un type monétaire attesté auparavant uniquement dans la région des oppida d'Altenburg D et de Rheinau ZH. D'autres exemplaires du type sont des anciennes trouvailles de provenance incertaine ou des pièces d'origine clandestine. L'ensemble des monnaies à disposition permet de confirmer la lecture VIROS de la légende. Probablement dérivé du mot celtique *uiros* «homme», nous y reconnaissons le nom d'un personnage responsable de l'émission monétaire et représentant l'aristocratie locale.

Les douze pièces du type actuellement connues permettent de distinguer au moins dix coins d'avvers et six de revers. La production de ce type était donc plus importante que l'on ne l'a pensé lors de la redécouverte du type il y a quelques années. De nouvelles trouvailles augmenteront sans doute le nombre de coins. Il faudra les attendre avant de nous prononcer sur le lieu de production; ce dernier devrait toutefois se situer dans la région comprise entre les lieux de découverte connus actuellement.

Le type est d'une certaine importance pour *Aventicum*, puisqu'il peut être considéré comme un précurseur du type Vatico, lequel est attesté à Avenches et au *Bois de Châtel*. Cette parenté ainsi que différents liens avec les séries des quinaires du type «Büschel» suggèrent une datation dès LT D2a (70/50-25 av. J.-C.?).

Zusammenfassung

Ein keltischer Quinar, der 2008 in Avenches-Sur Fourches entdeckt wurde, gibt Anlass zur Diskussion eines Münztyps, welcher bisher lediglich in der Umgebung der Oppida von Altenburg D und Rheinau ZH bezeugt war. Bei den übrigen bekannten Exemplaren handelt es sich um einen Altfund unklarer Herkunft und um Stücke aus illegalen Prospektionen. Die vorhandenen Münzen bestätigen die Lesung der Legende VIROS. Diese geht wahrscheinlich auf das Wort *uiros* ‚Mensch‘ zurück, hinter dem wir den Namen einer für die Münzprägung verantwortlichen Person, wohl eines Vertreters der lokalen Aristokratie, vermuten.

Die zwölf verfügbaren Stücke des Typs geben mindestens zehn Vorder- und sechs Rückseitenstempel zu erkennen, was eine grössere Produktion nahe legt als bisher erwartet. Erst Neufunde, welche die Anzahl der Stempel wohl erhöhen, werden es erlauben, den Prägeort näher zu bestimmen; doch wird dieser innerhalb des von den bekannten Fundpunkten umschriebenen Gebietes liegen.

Für *Aventicum* ist der Typ nicht unbedeutend, weil er als Vorläufer des Typs Vatico gelten darf, von dem je ein Exemplar in Avenches und im *Bois de Châtel* gefunden wurde. Diese Verwandtschaft sowie Querverbindungen zu den Büschelquinaren lassen auf eine Datierung in die Jahrzehnte der Stufe LTD 2a oder danach schliessen (70/50-25 v. Chr.?).

Mots-clés

trouvailles monétaires
monnaie celtique
Aventicum/Avenches
légende monétaire celtique
Viros

Stichwörter

Fundmünzen
keltische Münze
Aventicum/Avenches
Keltische Münzlegende
Viros

Contexte de découverte

En 2008, un quinaire celtique d'un type particulier a été mis au jour à Avenches (fig. 1)¹ dans le cadre d'une campagne de sondages exploratoires réalisée à l'est du nouveau quartier résidentiel de *Sur Fourches*, non loin du secteur où un ensemble de structures de La Tène finale a été mis au jour entre 2003 et 2005². Cette campagne avait pour objectif d'évaluer le potentiel archéologique d'une vaste parcelle (env. 8000 m²) restée hors du champ d'investigation des campagnes menées dans cette région *extra muros* du site en 1996 puis en 2003 (fig. 2)³.

Quelques structures archéologiques d'époques romaine et médiévale ont été documentées, mais aucune trace d'une occupation laténienne n'a été repérée⁴. La monnaie en question est donc le seul témoignage d'une fréquentation préromaine dans le secteur exploré.

Rappelons toutefois que les fouilles menées de 2003 à 2005 dans la proche zone des fosses laténiennes susmentionnées ont fourni, outre de nombreux objets non numismatiques (céramique, petit mobilier et ossements), six monnaies celtiques et deux objets qui sont en rapport avec la production monétaire, un flan de quinaire non frappé et le fragment d'un moule à alvéoles destiné à couler des flans⁵. Lors des investigations réalisées dans l'emprise de la nécropole voisine de la porte de l'Ouest en 2005 et 2006, cinq monnaies celtiques supplémentaires ont été mises au jour.

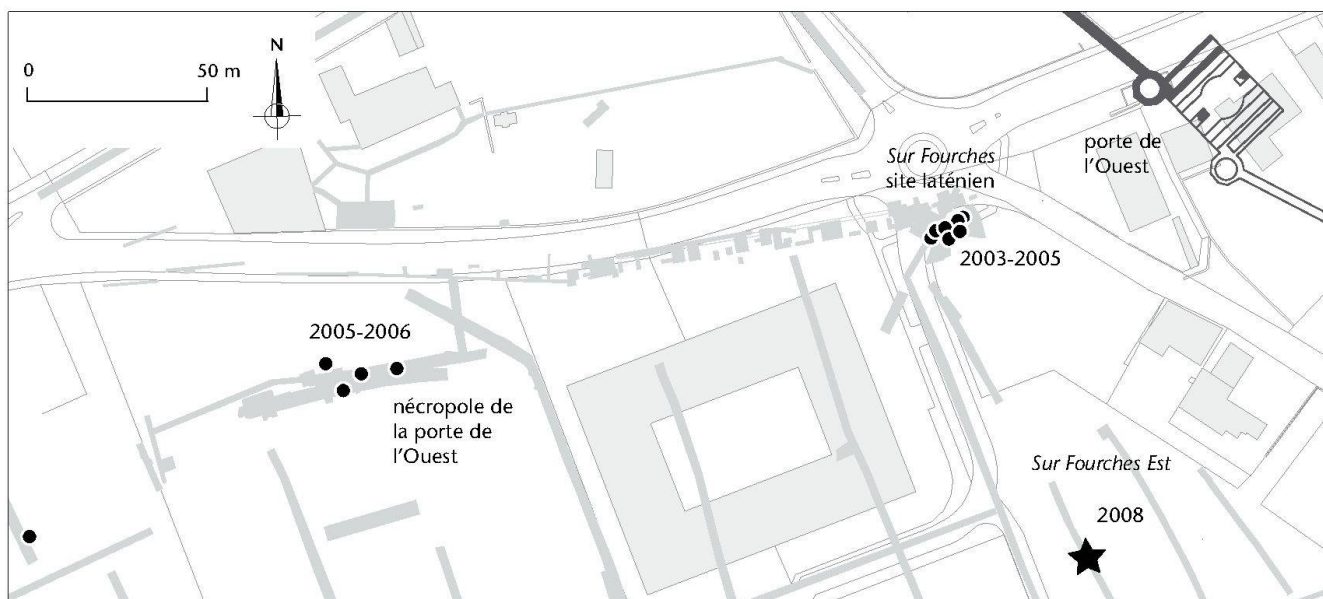
Fig. 1

Sur Fourches Est. Tr. 1, fossé st 1. Quinaire, Suisse septentrionale et occidentale. Type Viros. Échelle 1:1.



Fig. 2

Sur Fourches. Plan de situation des sondages, des trouvailles monétaires laténiennes (disques noirs) et du quinaire du type Viros mis au jour en 2008 (étoile).



1 Nos remerciements vont tout d'abord à nos collègues d'Avenches pour leur aide et leurs conseils, à Hugo Amoroso, Pierre Blanc, Daniel Castella, Isabella Liggi Asperoni, Anne de Pury-Gysel et Andreas Schneider. Nous remercions vivement Michael Nick (Berne) d'avoir partagé avec nous ses réflexions sur le type et Regula Frei-Stolba (Aarau) de nous avoir aidé à comprendre la légende monétaire. Hortensia von Roten (Zürich) nous a permis d'étudier et de publier la pièce conservée au Musée national de Zurich; Stephen Doswald (Jona) nous a fourni des photographies de cette pièce. Notre reconnaissance pour ses remarques critiques va également à Gilbert Kaenel.

2 Cf. *supra*, p. 39-175, en particulier p. 124-125, n° 295.

3 BPA 38, 1996, p. 103-105; BPA 45, 2003, p. 180-187.

4 Cf. *infra*, p. 260-262.

5 Cf. *supra*, p. 81-82, 98-105, 120-121, n° 92 (fosse à piquets), 214-217 (fosse tripartite), 273-275 (couche 8 scellant les structures laténiennes). S'y ajoute le quinaire n° 289 provenant de la fosse d'implantation du puits romain st 18 (cf. *supra*, p. 122).

La redécouverte d'un type monétaire

Plusieurs exemplaires du type Viros, presque inconnu jusqu'à aujourd'hui, ont été découverts ces dernières années, auxquels s'ajoute maintenant la monnaie de *Sur Fourches*. Le type est d'une certaine importance pour *Aventicum*, puisqu'il peut être considéré comme un précurseur du type *Vatico*, attesté à Avenches et au *Bois de Châtel* (fig. 6). Nous allons d'abord parcourir rapidement les quelques études consacrées à ce sujet et en dresser les acquis. Ensuite, nous décrirons le type et proposerons une explication pour le nom qui apparaît dans la légende en nous basant sur son étymologie, afin de confirmer la lecture VIROS. Enfin, nous ferons quelques remarques préliminaires sur le style, les coins et l'émission ainsi que sur les liens typologiques avec les monnaies à la légende VATICO et avec d'autres quinaires.

La première mention du type monétaire est due à Heinrich Meyer-Ochsner en 1863 qui en décrit et reproduit un exemplaire trouvé, selon lui, dans le canton d'Argovie (fig. 5, 2)⁶. À cette époque, la pièce a fait partie de la collection de l'*Antiquarische Gesellschaft Zürich* (AGZ), aujourd'hui conservée au Musée national suisse. Dans l'inventaire de l'AGZ, Nunningen SO figure comme lieu de découverte⁷. Sur le carton-support de la monnaie (fig. 3), on trouve les deux indications, «Nunningen» et «Aargau». Les deux suscitent notre perplexité. La commune de Nunningen a vu la découverte du fameux trésor composé, à notre connaissance, exclusivement

de quinaires du type *Kaletedou*⁸. Serions-nous en présence d'une trouvaille isolée de provenance différente, mais toujours sur le territoire de Nunningen? La mention du canton d'Argovie est également difficile à interpréter⁹ et actuellement, il est impossible de nous exprimer sur la provenance de la monnaie¹⁰.

Des monnaies du type Viros ont été mises au jour lors de fouilles archéologiques récentes menées sur l'*oppidum* de Rheinau ZH ainsi que sur le site voisin de Benken ZH; chacun a fourni un exemplaire¹¹. À ceux-ci s'ajoutent deux autres découverts sur l'*oppidum* d'Altenburg D¹² (fig. 4).

Il y a quelques années, plusieurs pièces sont apparues sur le marché, dont deux dans des ventes aux enchères (fig. 5, 3)¹³. Au moins neuf autres provenant de prospections illégales sont entrées dans une collection privée suisse. L'une d'elles a été publiée dans un catalogue destiné aux collectionneurs, où sont mentionnés plusieurs lieux de découverte: «Bois de Châtel, Mont Vully, Nunningen, Sermuz»¹⁴. Cette multiplicité de lieux de découverte illustre bien les problèmes relatifs à la localisation exacte de ce genre de trouvailles. La mention de Nunningen SO se réfère très probablement à la pièce du Musée national. Une découverte au *Mont Vully* FR paraît également douteuse puisque les types monétaires de cet *oppidum* se rattachent, à une exception près, à la période LT D1b¹⁵. Restent les lieux de découverte du *Bois de Châtel* près d'Avenches et de Gressy VD-Sermuz, également impossibles à vérifier. Au moins sept des neuf pièces proviendraient de *Sermuz*¹⁶ et viennent d'être publiées par Anne Geiser qui, suivant les indications fournies par le collectionneur, mentionne deux pièces supplémentaires qui auraient été récoltées à Berne-Engel et à Corent (Puy-de-Dôme F)¹⁷. Ainsi, en tenant



Fig. 3

Carton support du quinnaire conservé au Musée national de Zurich. Pièce de la collection de l'Antiquarische Gesellschaft Zürich. 1,74 g, 45°, 12,5 mm, AK 81. Échelle 1:1.

6 Meyer 1863, p. 9, n° 61, pl. I, 61. Sur cet érudit et son ouvrage, cf. Frey-Kupper 1999, p. 47 et 49.

7 *Journal über die Münzsammlung der Antiquarischen Gesellschaft*, n° K 81. Castelin [1978], p. 90, n° 875.

8 Selon la documentation de l'*Antiquarische Gesellschaft Zürich* et de la *Kantonsarchäologie des Kantons Solothurn*, aucun autre type monétaire ne fait partie de ce dépôt. La documentation de l'AGZ fut entièrement dépouillée par l'*Inventaire des trouvailles monétaires suisses (ITMS)* qui en met les entrées consacrées à la numismatique à disposition sur son site internet: <http://www.trouvailles-monetaires.ch/pres-tations/banques/archivalien.php>. Pour le trésor de Nunningen, Furger-Gunti 1985.

9 Sur le carton support, cette indication a été biffée par la même main qui a rajouté «SO» derrière «Nunningen». Cet auteur (inconnu) semble avoir considéré la mention du canton d'Argovie comme une simple erreur. Notons toutefois, que Meyer-Ochsner était parfaitement au courant de la situation géographique de Nunningen et de son appartenance au canton de Soleure.

10 Nous essayerons de la clarifier dans le cadre du projet du Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS) actuellement en cours sur les monnaies celtiques découvertes en Suisse; à propos du projet, cf. l'article consacré aux découvertes de *Sur Fourches* dans ce volume, p. 70, n. 88 et Nick 2008.

11 Elles seront publiées dans le volume consacré aux trouvailles monétaires celtiques de Suisse, qui s'inscrit dans le projet du FNS mentionné dans la note précédente.

12 Publication en préparation par Michael Nick, que nous remercions d'avoir mis à notre disposition son manuscrit.

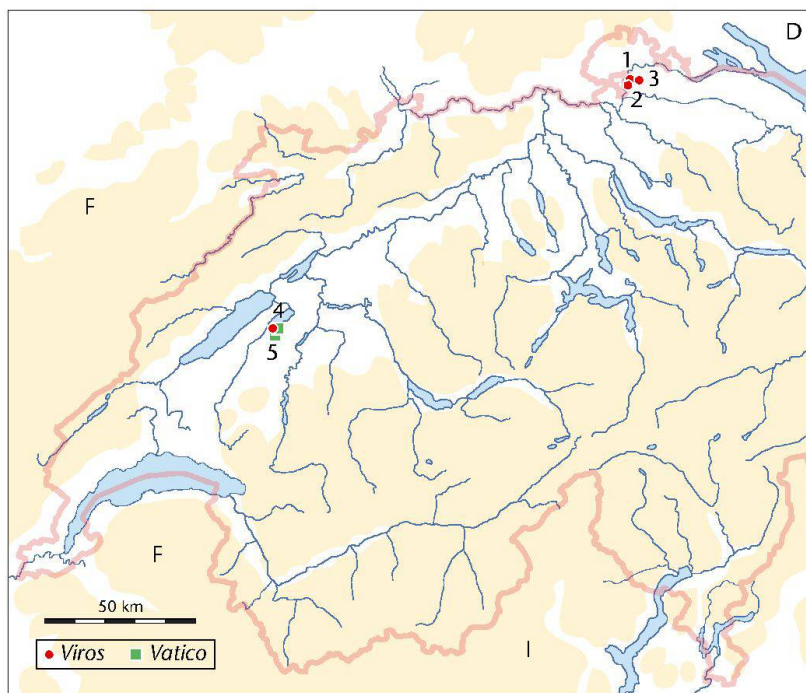
13 Numismatik Lanz, München, Auktion 128, 22. 5. 2006, n° 3 (1,66 g; 13 mm); <http://archive.sixbid.com/home/auctions/lanz/ancient/la128/a128.htm>. Hess-Divo, Auktion 305, 25.10.2006, n° 12 (1,62 g; 12 mm): «The remarkable abstraction of the head on the obverse allows the assumption that this coin was struck in Basel.»; <http://archive.sixbid.com/home/auctions/divo/305/a305.htm>. La première de ces monnaies vient d'être publiée avec la provenance «Sermuz FR» et se trouverait dans une collection privée, cf. Burkhardt 2008, p. 112-113, fig. 73.

14 Kunzmann/Richter 2006, p. 35, n° 1-30. Le type est décrit avec la légende VATICO.

15 Cf. *supra*, p. 82, n. 139.

16 Pour la provenance de *Sermuz*, également invérifiable, cf. n. 13 (pour la pièce reproduite fig. 5, 3). Fait-elle partie du même lot?

17 Geiser 2007, p. 21.

**Fig. 4**

Trouvailles de quinaires des types Viro et Vatico. Carte de répartition incluant le site d'Altenburg D.

- 1 Altenburg D
- 2 Rheinau ZH
- 3 Benken ZH
- 4 Avenches VD
- 5 Avenches/Donatyre, Bois de Châtel VD

compte de la pièce du Musée national suisse, on dénombre au moins douze monnaies du type Viro de provenance inconnue, voire clandestine. Elles s'ajoutent aux cinq exemplaires issus de fouilles officielles, dont la pièce d'Avenches, fournissant à ce jour la seule présence certifiée de ce type en Suisse occidentale.

**Fig. 5**

Quinaires du type Viro.

- 1 Avenches-Sur Fourches, MRA, Inv. 08/14696-1.
- 2 Musée national, Zurich. 1,74 g, 45°, 12,5 mm, AK 81; issu d'une paire de coins identique à celle de la monnaie d'Avenches.
- 3 Exemple semblable issu d'une autre paire de coins, sans provenance. 1,66 g; 13 mm. Cf. n. 14.

Échelle 2:1.

Description du type Viro

Le type se caractérise à l'avers par un buste allongé, tourné à gauche et orné d'un collier, peut-être d'un torque bouleté, au cou et en bas du buste. Les cheveux sont coiffés en trois grandes touffes ou tresses, qui prennent naissance d'une série de demi-cercles entourant le visage. L'oreille est également représentée par un demi-cercle. L'œil est formé d'un grand cercle doté d'un point central. La légende¹⁸ parcourt le champ devant le buste et le visage. Le revers montre un cheval courant à gauche; au-dessous de celui-ci se trouve un bouclier macédonien décoré d'une étoile à six (ou huit) rayons et, au-dessus, un *carnyx*, trompette de guerre celtique dotée d'un pavillon en forme de gueule d'animal¹⁹.

Celtes, Suisse septentrionale et occidentale Quinaire, 2^e-3^e quart du 1^{er} s. av. J.-C.

Type: Viro.

Av.: VIROS (de bas en haut); buste orné d'un collier (torque bouleté?) autour du cou et en bas du buste.

Rv.: Cheval galopant à g.; en haut, *carnyx*; en bas, bouclier orné d'une étoile à six rayons.

AR 1,36 g 12,0-12,8 mm 330° U 1/1 C 2/2
Castelin [1978], p. 90, n° 875 (issu d'une paire de coins identiques); Geiser 2007, p. 19, fig. 10 (issu d'une paire de coins identiques).

Défauts techniques: frappe décentrée (av.). Défaut de coin (fissure) partant de la première perle à gauche du collier inférieur.

MRA Inv. 08/14696-1

¹⁸ Nous reviendrons plus loin sur sa lecture.

¹⁹ Pour cet instrument, on se réfère à la découverte de sept *carnyxes* extraits en 2004 d'une fosse dans le sanctuaire de Tintignac F, cf. Maniquet 2008, p. 303-313. Avant cette découverte, peu d'exemplaires ou fragments étaient connus et les monnaies ont longtemps constitué une source majeure pour l'iconographie de l'instrument.

La légende monétaire

La légende se trouve à gauche devant le profil de la tête²⁰. De bas en haut, on lit les quatre lettres *VIKO(S)*, la cinquième, un *S* couché, peut être complétée aisément à l'aide d'exemplaires mieux conservés²¹. Pour la lettre du milieu ressemblant à un *lambda*, plusieurs possibilités de lecture ont été prises en considération et l'on peut hésiter entre un *L* et un *R*. À défaut de parallèles pour un *lambda* minuscule dans les légendes monétaires et à cause de graphies semblables – quoique rares – pour le *R* sur les monnaies, une attribution à un *R* a été considérée comme plus probable²². Le quatrième volume du *Recueil des inscriptions gauloises* (*RIG*) inclut seulement deux exemples comparables à la lettre en question, c'est-à-dire de cas où la plus longue des deux hastes n'est pas ou presque pas recourbée à son extrémité supérieure²³. Anne Geiser rend attentif à deux types monétaires de la Gaule Belgique comportant la légende *VIROS*, à la fois à l'avant et au revers²⁴. Outre ces arguments convaincants en faveur du *R*, fondés sur le graphisme du caractère, d'autres indices déterminants découlent du contexte linguistique et étymologique de la légende dans son entier. Dans la langue celtique de l'Antiquité, aucun mot *uīlos* ne nous est parvenu, tandis que les attestations pour *uiros* sont nombreuses et vont très probablement se multiplier. Deux mots toutefois se cachent derrière cette chaîne de caractères : *uiros* avec un *i* court qui signifie «homme», *uīros* avec un *ī* long qui veut dire «vrai»²⁵. Ils remontent d'ailleurs à la même origine indo-européenne que les mots latins *uir* et *uerus*.

Dans l'onomastique celtique, on les rencontre très fréquemment sous la forme de mots compo-

sés²⁶, comme *Agedo-virus*, *Dubno-co-uīros*, *Uire-dios* ou *Uirodu*; les deux derniers sont, par ailleurs, attestés en tant que légendes monétaires²⁷. La toponymie est une autre source, où l'on trouve ces thèmes en combinaisons variées, dont certaines sont parvenues jusqu'à nous : *Uiro-dunum* (Verdun), *Uiro-magus* ou encore *Ouipo-kóniov* (*Viroconium/Wroxeter*)²⁸. Il semble que ces composés soient souvent ambigus et jouent sur le double sens susmentionné, avec une tendance «...à privilégier le thème *uīro-* 'vrai' plutôt que *uiro-* 'homme'»²⁹.

Dans la légende du type monétaire découvert à Avenches-Sur Fourches, nous reconnâtrions plutôt le mot *uiros* «homme», sans vouloir exclure évidemment la possibilité d'un sous-entendu lié au mot *uīros* «vrai»³⁰.

Si cette interprétation est correcte, *Uiros* désignerait le nom d'une personne. Il convient alors d'ajouter une brève note concernant l'occurrence de noms sur les monnaies celtiques et le système des noms celtiques en général. Celui-ci est conçu, à l'instar de l'ancien système indo-européen, sur la combinaison du nom d'une personne avec le nom de son père apparaissant au génitif³¹. Souvent, ces deux noms sont associés en un seul mot comme l'illustrent les exemples susmentionnés. *Uiros* est la forme du nominatif singulier. Il manquerait donc le patronyme et l'on pourrait s'en étonner. L'index du *RIG* montre cependant que d'autres cas de nominatif singulier seul existent dans le monnayage celtique, attesté par exemple pour *Artos*, *Cubios* ou *Lucios*³². On trouve également des légendes au génitif singulier, ou même le passage du nominatif au génitif sur une même monnaie³³. Ont été répertoriés également des dénominations ethniques, des patronymes ou encore des *tria nomina* selon le système des noms latins³⁴. Selon l'index du *RIG*, l'occurrence du nominatif singulier est la plus fréquente; la légende

20 Nous remercions vivement Regula Frei-Stolba (Aarau) de son aide.

21 Geiser 2007, p. 28, n° 1 et 6.

22 Geiser 2007, p. 19-20 avec n. 43, se référant à *RIG IV* 1998, p. 11 et 14 et les n° 44, 64 et 212 qui y sont cités. Pour les formes des caractères, on renvoie aux tableaux de Lassère 2005, p. 39, et Speidel 1996, p. 32-33, où des parallèles proches font cependant défaut.

23 *RIG IV*, p. 129, n° 64 et p. 335-336, n° 212. Dans le deuxième cas, le *R* est considéré comme une lettre grecque, mais dans la légende en question, l'alphabet change d'une syllabe à l'autre comme le précise l'index du même ouvrage, p. 523.

24 *RIG IV*, p. 475-477, n° 310-311; cf. Geiser 2007, p. 20.

25 Delamarre 2003, p. 320-321.

26 Pour ces cas et d'autres exemples, cf. Delamarre 2003, p. 320.

27 *RIG IV*, p. 472-475, n° 307-309.

28 Delamarre 2003, p. 320-321; pour *Ouipo-kóniov*, Ptol. II, 3, 19 (Grande-Bretagne; voir maintenant Stükelberger/Grasshoff 2006, p. 153-154; *Ouipo-kóniov* (*Viroconium/Wroxeter*)).

29 Delamarre 2003, p. 321, se référant à Watkins 1995, p. 85, qui évoque: «a simple but powerful ethical and religious notion of the Ruler's Truth..., as an active intellectual force, verbally expressed, which ensures the society's prosperity, abundance of food, fertility, and its protection from plague, calamity and enemy attack».

30 La monnaie étant frappée par une autorité émettrice rattachée à un chef, qui porterait le nom *Uiros*, et dont le statut serait symbolisé au revers de la pièce par le cheval, le bouclier et le *carnyx*, ce deuxième niveau prendrait tout son sens. Ou devrions-nous même envisager un troisième niveau, le terme «vrai» ou «pur» se référant à la qualité du quinaire et de son métal? Cette dernière question mène évidemment sur le terrain glissant d'hypothèses invérifiables.

31 Delamarre 2007, p. 5.

32 *RIG IV*, p. 525. Pour *Lucios* (celtique, pour «loup») comme homonyme de *Lucius* (latin), cf. Delamarre 2003, p. 349.

33 *RIG IV*, p. 528.

34 Cette remarque et les notes suivantes s'appuient également sur les index d'analyse morphologique du *RIG IV*, p. 525-528.

VIROS s'insère donc dans un schéma courant pour les légendes monétaires celtiques. Quant au contenu, «...dans leur écrasante majorité, le sens des inscriptions nous échappe encore.»³⁵. Toutefois, sur les monnaies, il s'agit dans la plupart des cas de noms. Exceptionnellement, quelques-uns peuvent être rattachés à des personnages historiques ou à des magistratures³⁶. En l'absence de sources historiques, il est impossible de préciser l'identité de *Uiros*, dont le nom apparaît sur le type monétaire en question. On peut lui attribuer avec une certaine vraisemblance la responsabilité de l'émission monétaire et y voir un membre de l'aristocratie locale.

Remarques préliminaires sur le style, les coins et l'émission

L'exemplaire de *Sur Fourches* (fig. 5, 1) est issu d'une paire de coins identiques à ceux qui ont servi à frapper la monnaie du Musée national de Zurich (fig. 5, 2) et une des pièces de la collection privée mentionnée plus haut³⁷. Comparés à d'autres³⁸, ces coins se distinguent par un style relativement fin et élaboré. Le tronc du buste est convexe et décoré d'un deuxième collier composé de neuf perles. Une petite touffe de cheveux supplémentaire couvre la nuque. Les autres coins sont d'un style souvent plus grossier et le tronc du buste est convexe et sans collier (fig. 5, 3). Sur certaines pièces, où la partie au-dessus de la tête ne disparaît pas hors du flan, un torque émerge de la tête³⁹. Sur l'ensemble des exemplaires, la bouche du cheval se termine en demi-cercle. Sur une pièce de la collection privée, il prend cependant la forme d'un torque⁴⁰.

Aucune liaison de coins entre la pièce de *Sur Fourches* et des exemplaires issus d'autres coins n'a été identifiée à ce jour. Seule une base matérielle plus importante permettra de savoir si cette paire de coins est liée à d'autres. Le type révèle pourtant au moins dix coins d'avvers et six de revers⁴¹. Ces chiffres élevés sont remarquables puisqu'ils se fondent sur douze pièces actuellement disponibles⁴², et risquent d'augmenter avec de nouvelles découvertes. Le coin de revers de la pièce d'Avenches-*Sur Fourches*, comme celle du Musée national, comporte une légère fissure partant de la perle à l'extrémité gauche du collier inférieur. C'est bien le signe d'une utilisation prolongée du coin au-delà des premiers indices d'usure. On observe des fissures également sur d'autres coins⁴³. Tous ces éléments, à savoir le nombre de coins d'avvers et de revers ainsi que leur usure, sont des arguments en faveur d'une production plus importante que ce que l'on a supposé au moment de la redécouverte de ce type monétaire il y a quelques années. Dans l'état actuel de la recherche, on est donc en présence d'un volume d'émission plus important que celui des monnaies à la légende VATICO, dont on connaît seulement deux coins d'avvers et deux de revers⁴⁴. Il est cependant bien inférieur à celui d'autres types de quinaires, par exemple des «Büschel» et probablement des Ninnos. Soulignons qu'il est actuellement impossible de comparer les volumes de production des différents types de quinaires car, à notre connaissance, aucune étude de coins n'a été conduite sur ces matériaux⁴⁵. Toutefois, le volume d'émission des quinaires de type «Büschel» a dû être énorme: pour les seules séries D à H, on distingue au moins 17 variantes classées selon les symboles apparaissant sur leur revers⁴⁶. À celles-ci s'ajoutent encore de nouvelles variantes, comme nous l'avons montré pour les pièces découvertes à Avenches-*Sur Fourches*⁴⁷.

35 *RIG IV*, p. 24.

36 *RIG IV*, p. 22-26 (p. 24 pour les titulatures et magistratures royales, consulaires ou monétaires).

37 Geiser 2007, p. 28, n° 3 (l'identité de coin avec la pièce du Musée national s'applique à cette pièce et non à la n° 5 comme indiqué *ibid.*).

38 Les remarques suivantes se réfèrent principalement aux pièces récoltées illégalement de la collection privée, décrites et reproduites par Geiser 2007, p. 28, n°s 1-7.

39 Geiser 2007, p. 28, n°s 1 et 4.

40 Geiser 2007, p. 28, n° 6.

41 Au moins huit coins d'avvers et cinq de revers. Dans le lot des pièces de la collection privée publiées récemment, se trouvent au moins six pièces de style plus grossier, dont trois liées entre elles par un même coin de revers. Parmi les avers, aucune identité ne semble se dessiner. De nouveaux coins sont identifiés grâce aux pièces des ventes publiques.

42 Il comprend, outre l'exemplaire d'Avenches-*Sur Fourches*, les pièces suivantes: Castelin [1978], p. 90, n° 875; Geiser 2007, p. 20, fig. 11 (avers seulement);

p. 28, n°s 1-7; Hess-Divo, Auktion 305, 25.10.2006, n° 9; Numismatik Lanz, München, Auktion 128, 22.5.2006, n° 3. (= Burckhard 2008, p. 112, fig. 73).

43 En tout cas sur les exemplaires suivants: Geiser 2007, p. 28, n°s 1, 2, 6 et 7 (avers) et n° 5 (revers).

44 Cf. les remarques du chapitre suivant.

45 Cf. également la n. 130, p. 81, sur les quinaires éduens dans l'article consacré au site de *Sur Fourches* dans ce volume.

46 Selon le corpus du projet FNS/ITMS (cf. *supra*, n. 11). Pour la typologie des séries «suisses» D à H, cf. Allen 1978, p. 195 et 224-228; pour ces séries, cf. également Nick 2006, p. 53. À Avenches-*Sur Fourches*, on a trouvé les variantes D2 (*epsilon*) (n° 289), F2a (ruban de perles) (n° 214) et H (Muni) (n° 294). À celles-ci s'ajoute la nouvelle variante H (Muni, intermédiaire) (n° 293). Les numéros entre parenthèses se réfèrent au catalogue de l'article consacré au site de *Sur Fourches* dans ce volume.

47 H (Muni, intermédiaire) (n° 293).

Liens typologiques avec les monnaies à la légende VATICO et d'autres quinaires

Typologiquement, les monnaies à la légende VIROS s'insèrent parfaitement dans la gamme des pièces circulant sur le Plateau suisse séparant les *oppida* d'Altenburg D et de Rheinau ZH d'Avenches, et au-delà. La parenté la plus évidente est celle qui se dessine avec le type Vatico⁴⁸. Celui-ci est connu par deux variantes d'avvers, l'un avec buste à droite (fig. 6, 1), l'autre avec buste à gauche (fig. 6, 2). Chaque variante est attestée par un exemplaire. Celui de la première variante provient d'Avenches (fig. 6, 1), celui de la deuxième du Bois de Châtel (fig. 6, 2)⁴⁹. Les deux sont liés par un coin de revers identique. Un troisième exemplaire, de provenance clandestine, se trouve dans la collection privée susmentionnée; il atteste un nouveau coin de revers, tandis que l'avvers semble difficile à interpréter⁵⁰.

Les deux variantes d'avvers du type Vatico ont en commun avec le type Viros le buste allongé, le collier de perles et les touffes de cheveux émergeant des demi-cercles. Contrairement au buste du type Viros, celui du type Vatico est décoré de lignes parallèles et verticales. La variante avec le buste à gauche présente les restes d'une légende devant le visage impossible à compléter⁵¹. Au regard des nouvelles découvertes, ces signes ont été lus comme LOS ou ROS et la possibilité d'une restitution en VILOS ou VIROS envisagée⁵². C'est à la lumière des futures découvertes que cette lecture se confirmera ou non, et que l'on verra



Fig. 6

Quinaires du type Vatico.

1 Avenches, MRA M 701. 1,40 g, 90° 11,8 mm (fourré d'aes).

2 Bois de Châtel, MMC Lausanne 25253. 0,53 g, 135°, 11,6 mm (fourré d'aes).

Échelle 2:1.

si l'autre variante, pour laquelle le champ devant le visage se trouve hors flan, est pourvue d'une légende similaire.

Toujours est-il que le revers induit des liens supplémentaires entre les types Viros et Vatico puisque les deux ont en commun l'iconographie du cheval avec le bouclier rond et le *carnyx*. Le bouclier représenté sur le type Vatico est orné d'une étoile à quatre rayons. Cette simplification, ainsi que l'addition d'une légende au revers, suggèrent une date postérieure pour le type Vatico par rapport au type Viros⁵³.

Il existe également des liaisons avec d'autres types de quinaires, notamment les «Büschel». Le bouclier se retrouve en effet sur la série D6 du type «Büschel»⁵⁴, tandis que la forme triangulaire de la tête et la bouche du cheval se terminant en demi-cercle ou en torse apparaît dans la série H avec la légende Muni entre deux lignes⁵⁵. Ces éléments attestent une proximité chronologique et géographique des types Viros et Vatico avec d'autres monnaies circulant dans nos régions, notamment les «Büschel», eux-mêmes liés aux différentes variantes des pièces du type Ninno. Nous nous garderons cependant de déduire de l'apparition de symboles isolés d'autres filiations directes⁵⁶. Le registre des symboles utilisés dans les différentes séries des types permet d'établir des liens précieux. Seule la combinaison de plusieurs éléments comme c'est le cas entre les types Viros et Vatico (style et iconographie du buste, bouclier et *carnyx* et peut-être aussi légende de l'avvers) fournit une base assez solide pour établir de telles dépendances directes.

Chronologie et attribution géographique

Étant une trouvaille hors contexte, la monnaie du type Viros découverte *Sur Fourches* ne peut rien apporter à la datation du type. Les différents liens observés avec les séries des «Büschel»

48 Cette parenté est décrite pour la première fois par Michael Nick dans un manuscrit encore inédit sur les monnaies du type Viros d'Altenburg D et de Rheinau ZH. Nous le remercions de la mise à disposition de son texte dès la découverte de la pièce de *Sur Fourches*. Depuis, cf. aussi Geiser 2007, p. 18-22.

49 Von Kaenel 1972, p. 100-102; Kaenel/von Kaenel 1983, p. 114-116; Blanc *et al.* 2001, p. 9-10, fig. 8, 1-2 (dans le premier tirage de la revue AS, le revers est reproduit à l'envers et mal orienté). La légende du type est VATICO et non VANTICO, comme le proposent les auteurs du *RIG IV*, p. 452-453. Le tracé diagonal que ces derniers supposent entre le A et le T est dû à une irrégularité de la patine et non à un relief de la pièce.

50 Geiser 2007, p. 17, fig. 9.

51 Kaenel/von Kaenel 1983, p. 115.

52 Geiser 2007, p. 19.

53 Nous avons discuté cette question avec Michael Nick qui partage cet avis; Geiser 2007, p. 22.

54 Selon la typologie du projet FNS/ITMS; cf. Allen 1978, p. 225, n° 55, pl. 33.

55 Cf. p. ex. Castelin [1978], p. 97. 186, n° 954; BMC, *Celtic II*, p. 59, n° 228, pl. 7.

56 Cf. cependant Geiser 2007, p. 20 et 22.

sont un argument fort pour une chronologie dès LT D2a (70/50-25 av. J.-C.?). Les lieux de découverte – Altenburg D, Rheinau ZH, Benken ZH et Avenches – ne permettent pas d'en préciser le lieu d'émission pour l'instant. Si les monnaies du type Vatico proviennent du même atelier, les exem-

plaires d'Avenches et du *Bois de Châtel* offrent un contrepoids occidental à la concentration des pièces de Viros dans les *oppida* d'Altenburg D et de Rheinau ZH. La production doit se situer toutefois dans la région où ont été émises les monnaies du type «Büschel», apparentées au type Viros.

Bibliographie

Revue, séries et sigles

AS

Archéologie suisse, Bâle.

BMC, Celtic II

D. F. Allen, *A Catalogue of the Celtic Coins in the British Museum with Supplementary Material from other British Collections. Volume II. Silver Coins of North Italy, South and Central France, Switzerland and South Germany*, London, 1990.

BPA

Bulletin de l'Association Pro Aventico, Avenches.

GNS

Gazette numismatique suisse, Berne.

MRA

Musée Romain d'Avenches.

RIG IV

J.-B. Colbert de Beaulieu†/B. Fischer, *Recueil des inscriptions gauloises. Vol. IV: Les légendes monétaires* (Gallia, suppl. XLV), Paris, 1998.

RSN

Revue suisse de numismatique, Berne / Genève.

Monographies et articles

Allen 1978

D. F. Allen, The Coins from the Oppidum of Altenburg and the Bushel Series, *Germania* 56, 1978, p. 190-229.

Blanc et al. 2001

P. Blanc/S. Frey-Kupper/R. Frei-Stolba, Aux origines de la capitale de cité des Helvètes, *AS* 24, 2001.2, p. 6-11.

Burkhardt 2008

A. Burkhardt, Keltische Münzen der Schweiz, *Helvetica Archaeologica* 39, Heft 155/156, 2008, p. 78-172.

Castelin [1978]

K. Castelin, *Keltische Münzen. Katalog der Sammlung des Schweizerischen Landesmuseums Zürich*. Bd. 1, Stäfa, [1978].

Delamarre 2003

X. Delamarre, *Dictionnaire de la langue gauloise. Une approche linguistique du vieux-celtique continental*, Paris, 2^e édition, 2003.

Delamarre 2007

X. Delamarre, *Nomina Celtica Antiqua Selecta Inscriptionum* (Noms de personnes celtiques dans l'épigraphie classique), Paris, 2007.

Frey-Kupper 1999

S. Frey-Kupper, Keltische Münzfunde aus Balsthal (Kanton Solothurn). Ein Depot mit Quinaren und einem silbernen Hirschgeweih und «Potin-Münzen» von der Holzfluh, *GNS* 49, 1999, p. 45-61.

Furger-Gunti 1985

A. Furger-Gunti, «Nunnigner Ärbsli». 30 KAAETEΔOY-Quinare aus dem keltischen Schatzfund von von Nunningen SO, in: *Festschrift Herbert A. Cahn zum 70. Geburtstag*, Basel, 1985, p. 22-33.

Geiser 2007

A. Geiser, Le faciès monétaire des oppida de Sermuz et du Bois de Châtel (VD) et la filiation typologique des quinaires à la légende VATICO, *Bulletin de l'Association des amis du Musée monétaire cantonal* 20, 2007 (2008), p. 7-29.

Kaenel/von Kaenel 1983

G. Kaenel/H.-M. von Kaenel, Le Bois de Châtel près d'Avenches à la lumière de trouvailles récentes. *Oppidum celtique? et castrum* du Bas-Empire, *AS* 6, 1983.3, p. 110-119.

Kunzmann/Richter 2006

R. Kunzmann/J. Richter, *Neuer HMZ-Katalog. Band 1: Die Münzen der Schweiz. Antike bis Mittelalter*, Regensburg, 2006.

Lassère 2005

J.-M. Lassère, *Manuel d'épigraphie romaine* (Antiquité/Synthèses 8), Paris, 2005.

Maniquet 2008

C. Maniquet, Le dépôt cultuel du sanctuaire gaulois de Tintignac à Naves (Corrèze), *Gallia* 65, 2008, p. 273-326.

Meyer 1863

H. Meyer, Beschreibung der in der Schweiz aufgefundenen gallischen Münzen, *Mittheilungen der Antiquarischen Gesellschaft Zürich* 15, 1, Zurich, 1863, p. 1-30, pl. I-III.

Nick 2006

M. Nick, *Gabe, Opfer, Zahlungsmittel. Strukturen keltischen Münzgebrauchs im westlichen Mitteleuropa* (Freiburger Beiträge zur Archäologie und Geschichte des ersten Jahrtausends 12), Rahden/Westfalen, 2006.

Nick 2008

M. Nick, Die keltischen Fundmünzen der Schweiz, in: R. C. Ackermann, Inventaire des trouvailles monétaires suisses, *Jahresbericht SAGW* 2007, 2008, p. 256-257.

Speidel 1996

M. A. Speidel, *Die römischen Schreibtafeln von Vindonissa. Lateinische Texte des militärischen Alltags und ihre geschichtliche Bedeutung* (Veröffentlichungen der Gesellschaft Pro Vindonissa 12), Brugg, 1996.

Stückelberger/Grasshoff 2006

Klaudios Ptolemaios *Handbuch der Geographie*, Griechisch-Deutsch, Basel, 2006, 2 Bände.

Von Kaenel 1972

H.-M. von Kaenel, Die Fundmünzen aus Avenches. 1. Teil, *RSN* 51, 1972, p. 47-128.

Watkins 1995

C. Watkins, *How to Kill a Dragon. Aspects of Indo-European Poetics*, Oxford, 1995.

Crédit des illustrations

Fig. 1

Fig. 5, 1

Fig. 6, 1

Photos A. Schneider, MRA.

Fig. 2

Fig. 4

Dessins MRA.

Fig. 3

Fig. 5, 2

Photo S. Doswald, Jona.

Fig. 5, 3

Numismatik Lanz, München, Auktion 128, 22.5.2006, n° 3;
<http://archive.sixbid.com/home/auctions/lanz/ancient/la128/a128.htm>.

Fig. 6, 2

Kaenel/von Kaenel 1983, fig. 5, p. 113.